

Lettre de Astori à D'Alembert, 6 février 1779

Expéditeur(s) : Astori

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Astori, Lettre de Astori à D'Alembert, 6 février 1779, 1779-02-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/929>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe serai toujours sensible, avec l'Europe entière...

RésuméAux pièces de poésie qu'il a adressées à D'Al., il ajoute un dystique sur la mort de Volt. Louanges : D'Al. « l'homme le plus grand de l'Europe » maintenant que Volt. est mort.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire79.11

Identifiant72

NumPappas1720

Présentation

Sous-titre1720

Date1779-02-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Naples

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., « Naples », adr., cachet rouge, 2 p.

Localisation du document Paris Institut, Ms. 2466, f. 5-6

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

BI 2466

Bd 72

1720

1720

Bibliothèque BI 2466, P. 5-6
06.05.1778, François-Alexandre D'Alembert

Paris

fr. Voltaire effigie
1720

Eleves genre, Voltaire dicit, viv' imaginez ins ins.
Cordes, ore, ingenies, peines, dunes, l'ous.

Monsieur

Je suis toujours sensible, avec si longues années, de la perte
de grand homme, que tous les jours regrette, et je
regrette aussi son Pense. Sage. Mais Mieux toujours
s'en souvient. Mais que dit-il s'en souvient, si elle
n'a point de l'âme. Ses yeux, et dans ses idées d'
autre d'ici, si non le grand homme, les souvenirs
de ses pensées. C'est tout de leur mémoire par ma
bouche indigne de le dire, car il faudrait être
Voltaire pour célébrer Voltaire. Mais hardiment est de
parvenir à lui. Sur la tête d'écriture de temerité, car
de jours tout de même mes chères pièces de l'œuvre.
Tais-toi, compagne malle, fait en vous adressant des
sonnets, des lettres, des grammaires, et ce par cette
raison que c'est vous à l'œuvre. Le Dictionnaire qui voyez
car à l'œuvre est compagne d'hardiesse. C'est tout de l'œuvre.

s'agit ad present d'une, l'une de plus, ou de moins, mais toujours et
seus une, que vous devez faire le plus grand des vos
administres pregarier, de votre Courte de l'inter grandeur d'
ame de votre Philosophe pour ne vous pas faire contre
un esprit aussi petit, aussi sot, aussi hardi, comme moi.
Laconez, M. mon audace, et recherchez que la finemur
ayant perdu son Moysse, et son Helie, veue a la main
son Josuah, et son Helizée, et cet Jos. et cet He-
lizée toute la luyse le reconnoit dans vous, et ayant
l'honneur de me preserver devant vous l'homme le
plus grande de la luyse, comme chacun vous declare, je
me dis, avec tout le Monde, comme je dois avec la vene-
ration la plus d'ice, l'ame la plus garnialiere, le
respect le plus grand, et les honneurs les plus devotes, et
les reuerences les plus soumises, comme je dois

conclure

Naples ce 6. Fevrier 1774

Votre v. d. dev. v. d. oblige et très-humble serv.
François Astori

1985a

Struuntur, Superantque totum Vastumque
 Haec sub ipsis quibus Genes praeceps adeo!
 Haec grandaevisque in tota imagine vultus
 Frontis sub haec Natus Pallas, Apollo Lucent
 Vultus hic et cunctis, quae inspicuntur spira resplendent,
 Doctrinae omnigenae, semina, vincta tenet.
 Est posteritas, est veneranda vetustas
 Vnde hic, par vultu, synchrona turba manet.
 Hinc uno surgunt, plena hinc venerantur aeterna
 Quae sunt, quaeque erant, quaeque fuerunt, igitur.
 Hinc Syon agiles homines, hinc Jugurtha, et totus exercitus
 Par vultu acies Graecia, Phrygiaeque.

Paris, le 10.11.1888. (Stamp: 10.11.1888)
 Monsieur le Ministre, (Stamp: 10.11.1888)
 Chef de la Mission Universelle

Votre ami s'efforce de vous en toujours présent à tous instans
mon cœur, à mes yeux, à mon cœur, à mon cœur. C'est par là
que ma plume, et ma main, pensent. Mais n'est-ce point d'ici
et mon amour et ma vénération pour les grands hommes
aveugle jusqu'à ce point d'une folie si grande que
je vous envoie toujours mes plus fortes vœux à la fleur de
l'âge, comme vous le me prouvez plus nos autres jours.

C. A. Mosier
Montreal, Que.
Secrétaire